

Culte du 5 avril 2026

(Culte de Pâques)

Du chaos à la vie

Culte avec Sainte-Cène

- **Actes 10.34-43**

34Alors Pierre prit la parole et dit: «En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas de favoritisme 35et que dans toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. 36Il a envoyé sa parole aux Israélites en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. 37Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée suite au baptême que Jean a prêché. 38Vous savez comment Dieu a déversé une onction de Saint-Esprit et de puissance sur Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la domination du diable, parce que Dieu était avec lui. 39Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Lui qu'ils ont tué en le clouant sur la croix, 40Dieu l'a ressuscité le troisième jour et a permis qu'il apparaisse, 41non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection. 42Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui que Dieu a désigné juge des vivants et des morts. 43Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que toute personne qui croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.»

- **Colossiens 3.1-4**

1Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. 2Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. 3En effet, vous avez connu la mort et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. 4Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.

- **Matthieu 28.1-10**

1Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. 2Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre [de devant l'ouverture] et s'assit dessus. 3Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. 4Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, 5mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: «Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. 6Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché 7et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.»

8Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. 9Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit: «Je vous salue.» Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent

devant lui. 10Alors Jésus leur dit: «N'ayez pas peur! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.»

Méditation

Il y a des semaines comme ça... Il y a des semaines où rien ne va... Où tout est bousculé, renversé, où notre existence ressemble au tambour d'une machine à laver, où on se sent secoué de tous les côtés. La semaine qui s'ouvre avec les Rameaux est exactement cela : une semaine où tout se bouscule, une semaine où tout bascule.

C'est littéralement une semaine de crise, un mot qui est souvent mal compris dans nos sociétés puis cela fait 25 ans qu'on entend en permanence que « le monde est en crise ». Sauf que, par définition, la crise ne peut pas être un état permanent. La crise, c'est le moment du pic, d'une maladie ou d'un conflit, le point de bascule qui va décider si l'avenir penchera d'un côté ou de l'autre...

Eh bien c'est exactement ce qui arrive au Christ en cette semaine sainte ! C'est une semaine qui révèle comment Dieu accomplit son plan d'amour et comment il agit... justement quand tout semble lui échapper.

Au début, tout commence bien.

Jésus entre à Jérusalem, acclamé par la foule. On crie "Hosanna". On étend des manteaux. On agite des rameaux. Il y a de la joie, de l'espérance, une attente forte : **"Enfin ! Voilà le roi !"**

Mais très vite, on comprend que quelque chose cloche (les fameuses « cloche de Pâques ?).

Ce roi n'est pas celui qu'on attendait.

Il ne vient pas prendre le pouvoir.

Il ne renverse pas les autorités.

Il ne s'impose pas par la force.

Il entre humblement, presque discrètement.

Et déjà, il y a un décalage.

Parce que la foule attend un Dieu qui agit vite, fort, efficacement. Un Dieu qui règle les problèmes, même à l'emporte-pièce s'il le faut.

Et pour être honnêtes, nous aussi, souvent, c'est ce Dieu-là que nous attendons, c'est souvent ce type d'autorité-là que nous attendons de nos leaders.

Et puis tout s'accélère.

En quelques jours seulement, tout bascule :

- Celui qui était acclamé est rejeté par cette même foule
- Celui qui était entouré est abandonné même par ses disciples
- Celui qui parlait avec autorité est réduit au silence

- Celui qui donnait la vie est mis à mort

Quelle chute !

En une semaine, Jésus traverse tous les renversements possibles.
Du sommet à l'abîme. De la lumière à l'obscurité.

Ce qui est frappant, c'est que rien ne se passe comme prévu, ni pour les disciples, ni pour la foule, ni pour ceux qui espéraient en lui.

Et c'est là que cela nous rejoint profondément.

Parce que nos vies aussi connaissent ces basculements. Parce que notre monde connaît aussi ces crises.

Des moments où tout semble aller dans le bon sens...
puis, sans prévenir, tout change.

Un diagnostic. Une rupture. Une perte. Une crise. Ou simplement l'isolement qui insidieusement remplit petit à petit nos vies de vide.
Et d'un coup, on ne comprend plus, on perd le fil.

PAUSE

Mais dans cette semaine, Jésus ne contourne pas ces bouleversements. Il ne les résout pas non plus avec force et fracas.
Il les traverse.

Et en cela, il ouvre un chemin.

Un chemin qui ne nie pas les épreuves...
mais qui les traverse avec Dieu.

Parce que vu de l'extérieur, cette semaine ressemble à un échec total.

Ce sont les autorités religieuses qui décident.
Ce sont les puissances politiques qui condamnent.
Ce sont les foules qui changent d'avis.

Tout semble échapper à Jésus.
Tout semble si chaotique.

Et pourtant...

Au cœur même de ce chaos, quelque chose se joue, quelque chose de plus profond.
Au cœur même de ce chaos, Dieu est à l'œuvre.

Pas de manière visible, ni spectaculaire, mais d'une manière non moins réelle.

Même si, à ce moment-là, tout semble le faire croire, ce ne sont pas les humains qui ont le dernier mot. Et c'est peut-être là l'un des messages les plus difficiles à intégrer dans nos vies... mais aussi les plus importants.

Parce que nous aussi, parfois, nous regardons nos vies ou le monde, et nous avons l'impression que tout nous échappe. Que tout est désordre. Que tout est incertain. Mais si on prend un peu de recul... est-ce que notre monde est vraiment plus chaotique qu'avant ?

On entend souvent : "on vit une époque terrible", "le monde n'a jamais été aussi instable", "le monde n'a jamais été aussi complexe", "le monde n'a jamais été aussi violent". Et pourtant... qu'aurait dit un paysan en Égypte il y a 2000 ans ? Un homme dont la survie dépendait entièrement des crues du Nil, alors qu'il ne comprenait rien à la météo, n'avait aucune assistance sociale, aucune sécurité, mais payait déjà des impôts lui-aussi... Une mauvaise crue... et c'était la famine.

Qu'aurait dit un Gaulois ou un Bantu, face aux guerres omniprésentes, aux maladies incurables, à l'incertitude permanente ? Eux aussi vivaient dans un monde qui les dépassait, un monde instable qu'ils étaient incapables de comprendre. Certainement même bien plus encore que nous le nôtre.

La grande différence, ce n'est pas que notre monde est plus chaotique. C'est que nous en sommes informés en permanence.

Nous savons tout, tout le temps, partout.

Un conflit à l'autre bout du monde.

Une catastrophe naturelle à des milliers de kilomètres.

Une crise politique dans un pays qu'on ne connaissait même pas la veille.

Et tout cela entre dans nos vies, dans nos pensées, dans nos émotions.

Là où autrefois on vivait dans un monde limité mais réel, nous vivons aujourd'hui dans un monde élargi... mais aussi amplifié, saturé.

Et cette surcharge d'information nourrit une angoisse diffuse.

Alors oui, les défis de notre monde et les épreuves de notre temps sont réels.

Mais notre perception du chaos est aussi largement amplifiée. Et face à cela nous avons 2 choix, 2 regards différents que nous pouvons poser : Allons-nous voir le verre à moitié vide d'un monde encore imparfait ? Ou bien le verre à moitié rempli d'une source de vie qui nous dépasse mais qui ne tarit jamais.

C'est précisément là que le Christ vient nous rejoindre.

Pas en changeant immédiatement par un miracle grandiose toutes les circonstances extérieures.

Mais en venant semer quelque chose au cœur de nous-mêmes.

Une paix.

Certainement pas une paix naïve.

Pas une paix qui nie les problèmes.

Mais une paix intérieure, profonde, enracinée, à partir de laquelle émerge la vie,

à partir de laquelle nous pouvons apprendre à agir
à notre échelle avec lucidité et avec confiance.

Car la résurrection nous montre que même le chaos le plus total — la trahison, la violence, l'humiliation, la souffrance et la mort — n'ont pas le dernier mot.

Que même là, Dieu est présent. Que même là, Dieu agit.

Et que si Dieu est capable de faire surgir la vie au cœur de la mort...
alors il peut aussi venir déposer sa paix **au cœur de nos propres tempêtes**, au cœur de nos existences qui parfois tanguent ou basculent, au gré des aléas du monde et de des péripéties de nos vies.

Et cette paix, cette transformation, elle ne nous est pas donnée pour être gardée pour nous-mêmes. Elle nous est donnée **pour être vécue ensemble**.

Parce que chaque génération porte ses propres défis, ses propres inquiétudes, ses propres combats. La résurrection n'est pas un événement du passé, pas un événement d'un temps, d'une génération ! La résurrection nous appartient à tou.te.s ! On ne dit pas que le Christ est vraiment ressuscité seulement parce qu'il y a 2000 ans les femmes ont trouvé le tombeau vide ! Il est vraiment ressuscité lorsque nous continuons de vivre avec foi, détermination, résilience, espérance et confiance au cœur même de nos tempêtes !

Les plus jeunes aujourd'hui grandissent dans un monde marqué par l'urgence, la pression, l'immédiateté. Un monde où tout va vite, où tout s'évalue, où l'avenir peut sembler incertain, notamment face aux enjeux écologiques, à l'intelligence artificielle ou à l'anxiété généralisée.

Les plus âgés, eux, ont connu des défis bien différents et peuvent connaître d'autres formes d'épreuves : l'isolement, la perte de repères, parfois le sentiment d'être mis de côté dans une société qui valorise sans cesse la nouveauté.

Et si on ne fait pas attention, chacun reste dans sa réalité, sans vraiment chercher à comprendre celle de l'autre. Mais la résurrection vient justement créer des ponts.

Elle nous appelle à prendre au sérieux les défis de chaque génération.

À écouter. À comprendre. Pour que la dynamique de résurrection, de renouvellement et de vie qui a commencé devant ce tombeau vide il y a 2000 ans continue d'ouvrir des chemins et de porter un message de vie dans ce monde, avec l'expérience des anciens et la perception des jeunes.

Les jeunes tirent profit de la sagesse, la fidélité, la persévérance de ceux qui ont traversé les années, parfois des décennies de vie avec Dieu, tandis que les aînés peuvent contribuer à témoigner de la pertinence intemporelle de la Bonne Nouvelle lorsqu'ils prennent au sérieux les questions, les luttes, les inquiétudes des plus jeunes — non pas en les minimisant, mais en les accueillant comme des signes des temps.

Parce que la foi chrétienne n'est pas hors du temps.

La résurrection ne concerne pas seulement le passé.

Elle ne concerne pas seulement l'au-delà.

Elle nous rejoint aujourd'hui.

Dans notre présent.

Dans nos relations.

Dans notre manière de vivre ensemble.

Elle nous dit que Dieu n'a pas fini d'agir, depuis là-haut mais aussi en nous et par nous !

Qu'il continue de transformer des vies.

Qu'il continue de faire naître de l'espérance.

Et qu'il nous appelle à entrer, ensemble, dans ce mouvement.

Alors peut-être que le vrai défi, aujourd'hui, ce n'est pas de comprendre parfaitement le monde...

Mais de choisir, malgré tout, de vivre avec cette paix que le Christ vient semer en nous.

Et de la laisser grandir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

au Dieu qui est qui était et qui vient,

maintenant et à jamais.

Amen !

Jeu d'orgue